



Maîtriser les outils de la langue : Vocabulaire d'analyse

Tu vas trouver ici les outils qui te permettront de repérer, expliquer et utiliser les procédés d'écriture les plus courants.

À quoi servent les connecteurs logiques et spatio-temporels ?

- On utilise les connecteurs pour articuler le discours. On les trouve en début de phrase ou à l'intérieur. Ils sont le **lien entre deux idées ou deux actions**. Les connecteurs appartiennent à **différentes classes grammaticales**. Ces mots-outils peuvent être des **adverbes** (alors, enfin, pourtant...), des **prépositions** (pour, sans, à cause de...) ou encore des **conjonctions** de coordination ou de subordination (car, mais, puisque, quoique, tant que...).

1. Souligne les connecteurs employés dans le texte.

Le Petit Chaperon rouge partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand. En passant dans un bois, elle rencontra compère le loup qui eut bien envie de la manger ; mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt.

Charles Perrault.

- Les **connecteurs temporels** signalent (comme le temps des verbes) la succession des événements dans le temps. Ils organisent le texte selon une perspective chronologique.

2. Dans le texte suivant, souligne les connecteurs temporels.

Alors il parla de ses projets, en termes vagues, puis recommença avec elle la conversation qu'il venait d'avoir avec Mme Walter ; mais comme il possédait mieux son sujet, il s'y montra supérieur [...]. Et sans cesse, il regardait dans les yeux sa voisine pour donner à ce qu'il disait un sens profond. [...] Mais tout à coup, sans raison ; Mme de Marelle appela : « Laurine ! » et la petite fille s'en vint.

G. de Maupassant, *Bel Ami*.

3. Classe les connecteurs temporels suivants dans le tableau.

au même moment / pendant que / avant (que) / auparavant / aussitôt / dès (que) / sur-le-champ / soudain / après (que) / derechef / ensuite / alors / enfin / tout à coup / d'emblée / parallèlement / finalement.

simultanéité	antériorité	postériorité	immédiateté

➤ Les connecteurs logiques sont indispensables pour enchaîner les étapes d'une explication. Leurs valeurs les plus courantes sont : l'**addition** (aussi, d'une part, en outre...), la **cause** (car, parce que, grâce à...), la **conséquence** (c'est pourquoi, en effet, si bien que...) et l'**opposition** (bien que, en revanche, or...). On retrouve donc souvent ce type de connecteurs dans les **textes argumentatifs**.

4. Trouve un lien logique pour chaque paire de propositions indépendantes et rétablis-le avec un connecteur qui convient.

a. Le nombre d'espèces en voie d'extinction est trop important. / L'écosystème est menacé.

b. Certains jours à Paris, la qualité de l'air est très mauvaise. / Ces jours-là, on voit aussi des gens faire leur jogging.

c. Certaines usines ont déversé leurs déchets dans des rivières. / Elles connaissaient très bien l'impact sur la faune.

5. Écris un petit texte argumentatif dans lequel tu chercheras à convaincre ton destinataire de l'importance d'économiser l'eau potable dans les gestes quotidiens. Utilise au moins 4 connecteurs logiques (un de chaque valeur) et un connecteur temporel.

6. Ajoute les mots et les locutions suivants dans le tableau.

mais / parce que / car / par conséquent / néanmoins / alors que / pour / d'autre part / c'est pourquoi / dès lors / donc / afin que / or / tellement que / dans l'objectif de

	Addition	But	Cause	Conséquence	Opposition
adverbes	en outre d'une part			ainsi alors	au contraire toutefois
conjonctions de coordination et de subordination	et ni	pour que	puisque comme	à tel point que si bien que	quoique tandis que
prépositions		afin de en vue de	à l'aide de grâce à	au point de	malgré en dépit de

À quoi servent les modalisateurs ?

➤ Ce mot désigne tous les éléments d'un texte qui signalent un **jugement du locuteur concernant ce qu'il dit**. On dit que l'énonciateur modalise son discours. Il montre son opinion, sa subjectivité : il n'est pas neutre.

1. Laquelle des deux phrases suivantes montre la présence de l'énonciateur dans son discours ?
 - a. Paul n'a pas vidé le lave-vaisselle.
 - b. Évidemment, Paul n'a toujours pas vidé le lave-vaisselle.

On distingue plusieurs types de modalisateurs :

➤ Les **adverbes** de discours sont les modalisateurs les plus courants.

2. Souligne les adverbes qui marquent le jugement du locuteur dans les phrases suivantes.
 - a. Il a vraisemblablement oublié l'heure du rendez-vous.
 - b. Malheureusement, Jérôme oublia les dates d'inscription du concours.
 - c. Les élèves, étrangement, sont calmes.
 - d. Ils ne reverront peut-être jamais Daniel.

➤ Les **verbes modaux** apportent la même nuance de subjectivité que certains adverbes. Les verbes « pouvoir » et « devoir » sont dits modaux quand ils sont utilisés pour annoncer une hypothèse ou un doute et non pour leur sens propre.

3. Dans l'exercice suivant, précise si les verbes « pouvoir » et « devoir » sont utilisés comme modalisateurs ou avec leur sens propre.
 - a. Il se peut que nous appelions notre enfant Arsène.
 - b. Les élèves pouvaient très bien comprendre cette leçon.
 - c. Je dois aller travailler pour rembourser mon frère à qui je dois de l'argent.
 - d. Il a dû s'endormir tard car je ne peux le réveiller.

- Les **verbes d'opinion**, courants et faciles à repérer (penser, croire, assurer, supposer, certifier...) permettent à l'énonciateur de modaliser son discours en montrant son point de vue.
- Un **mode ou un temps verbal** peut signaler le doute, une possibilité non avérée :
 - ▶ Le **futur antérieur** modalise l'information en montrant que l'énonciateur émet une hypothèse. Ex. : Le chien s'est enfui. Il aura eu peur de l'orage.
 - ▶ Le **conditionnel** informe le destinataire du doute concernant la véracité de l'information. Ex. : Les voleurs feraient partie de l'entourage de la victime.
- Le choix d'un **vocabulaire péjoratif ou mélioratif** indique le jugement du locuteur. On dit qu'un mot a une connotation péjorative quand il montre un jugement négatif (ex. : Cette actrice est un laideron). Un mot a une connotation méliorative quand il met en valeur l'aspect positif (ex. : Cette actrice est sublime).

4. Dans le texte suivant, souligne les termes péjoratifs ou mélioratifs employés par Alceste pour décrire les courtisans à l'époque de Louis XIV. Quel jugement ce personnage porte-t-il sur ses contemporains ?

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode
 Qu'affectent la plupart de vos gens à la mode ;
 Et je ne hais rien tant que les contorsions
 De tous ces grands faiseurs de protestations,
 Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
 Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
 Qui de civilités avec tous font combat.

Molière, *Le Misanthrope*.

5. Relève les modalisateurs dans chacune des phrases suivantes. Précise chaque fois quel type est utilisé. Qu'apprend-on sur l'état d'esprit de l'énonciateur grâce au modalisateur ?
- a. Bien sûr que je n'ai pas caché ta boîte de bonbons !
 - b. Je t'assure que cette leçon est enfantine.
 - c. Cette bonne femme conduit n'importe comment !
 - d. L'enfant aurait été kidnappé sur une aire d'autoroute.
 - e. Tu dois te tromper, je n'ai sûrement pas touché à tes clés !
 - f. Le serveur se montrait obséquieux, ce qui m'agaça prodigieusement.
 - g. Ses cheveux filasses étaient d'une couleur douteuse.
 - h. Sa somptueuse chevelure embaumait le jasmin.

Les figures de style : Comment reconnaître et utiliser les métaphores et les comparaisons ?

1. De quoi parle-t-on dans les quatre phrases suivantes ? À quels autres objets cette chose est-elle successivement associée ?
 - a. Un croissant de lune.
 - b. La lune est le rêve du soleil. (Klee)
 - c. C'était, dans la nuit brune,
Sur le clocher jauni,
La lune,
Comme un point sur un i. (Musset)
 - d. Cette faucille d'or dans le champ des étoiles. (Hugo)

➤ Une **image** naît du rapprochement entre un **comparé** (ce dont on parle) et un **comparant**. Par exemple, les comparants de la lune peuvent être un croissant ou une faucille.

2. Dans les phrases suivantes, identifie les comparés et les comparants. Attention, ils ne sont pas forcément explicites chaque fois.
 - a. Tandis que les crachats rouges de la mitraille / Sifflent... (Rimbaud)
 - b. Un petit baiser, comme une folle araignée, / Te courra par le cou. (Rimbaud)
 - c. C'est un requin de la finance.
 - d. Toute la maison s'étire, gronde et fait le gros dos. (Duhamel)

➤ Pour analyser une image, tu dois expliquer le ou **les points communs entre le comparé et le comparant**. Par exemple, les points communs entre la lune et une faucille d'or sont leur forme et leur couleur. De même, la lune et le point sur le « i » ont une rondeur semblable.

3. Dans les phrases suivantes, identifie le comparé et le comparant. Puis, explique leur(s) point(s) commun(s)
 - a. Chaque seconde que je comptais était un coup de poignard.
 - b. Je succombais sous le fardeau de mes peines.
 - c. Je nageais dans un océan de richesses.
 - d. [...] mes larmes s'échappèrent comme un torrent. (Chamisso, *L'Étrange Histoire de Peter Schlemihl*)

➤ Les images se classent en deux catégories selon la façon dont elles sont exprimées. Le comparé et le comparant peuvent être reliés par un outil de comparaison : comme, ressembler à, tel, semblable à, pareil à... Dans ce cas on appelle l'image une **comparaison** (ex. : la lune comme un point sur un i). En l'absence de ces outils de comparaison, on appelle l'image une **métaphore** (ex. : le croissant de lune).

4. Comparaison ou métaphore ?

- a. Je nageais dans un océan de richesses.
- b. L'une d'elles les éclipsait toutes comme l'aurore fait pâlir les étoiles de la nuit.
- c. [...] je ne pouvais me précipiter hors de cette prison roulante où j'étais enfermé...
- d. [...] Les heures se succédèrent comme si elles avaient eu des ailes de plomb. (Chamisso, *L'Étrange histoire de Peter Schlemihl*)

➤ Lorsqu'on compare un objet à une personne, c'est un type de métaphore particulier : la **personnification**.

5. Dans les phrases suivantes, encadre le comparé et souligne les termes qui l'identifient à une personne.

- a. Le soleil aussi attendait Chloé mais lui s'amusa à lui faire des ombres. (Boris Vian)
- b. Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet / Quand le vent est au rire quand le vent est au blé / Quand le vent est au sud écoutez-le chanter. (J. Brel)

➤ Le rôle des métaphores, des comparaisons et des personnifications est de frapper l'esprit du destinataire par une **image**, un **effet visuel**.

6. Fabrique des métaphores à partir des comparés suivants : l'amour, l'école, l'avion, le silence.

7. Fabrique des comparaisons à partir des comparants suivants : un singe, le soleil, une orange, la mer.

8. Dans le texte suivant, repère et explique précisément la métaphore. Quel est le but de Harpagon en l'utilisant ?

Harpagon : Ne vous offensez pas, ma belle, si je viens à vous avec des lunettes. Je sais que vos appâts frappent assez les yeux, sont assez visibles d'eux-mêmes, et qu'il n'est pas besoin de lunettes pour les percevoir : mais enfin c'est avec des lunettes qu'on observe les astres, et je maintiens et garantis que vous êtes un astre, mais un astre, le plus bel astre qui soit dans le pays des astres.

Molière, *L'Avare*, III, 5.

Les figures de style : Pourquoi et comment utiliser antiphrase, hyperbole et euphémisme ?

➤ Selon le contexte, une phrase ne veut pas forcément dire ce qu'elle a l'air de dire. Prenons par exemple la phrase : « Bon comportement, ne changez rien. » Si le professeur la dit à un élève calme, il faut comprendre que son comportement est bon ; s'il la dit à un élève agité, il faut comprendre que son comportement est mauvais. Ainsi tu vas devoir analyser les différents **détours du langage** pour comprendre ce que le locuteur veut vraiment dire.

1. Quel sens donne le locuteur à sa phrase ?

- a. Dans la cour de récréation, Kevin hurle à un autre élève : « Je vais te tuer ! »
- b. Devant la tombe de son grand-père, Marie murmure : « Ça y est, Papi est parti. »
- c. Devant la pluie qui s'intensifie, Fatou s'écrie : « Quel temps magnifique ! »
- d. En parlant de son grand fils qui n'a lu qu'un seul livre depuis le CM2, cette maman s'exclame : « Ce n'est pas un grand lecteur ! »

➤ L'**antiphrase** consiste à exprimer le contraire de ce que l'on veut exprimer, généralement avec ironie. En l'utilisant, le locuteur ne cherche pas à informer son destinataire de la situation mais à faire partager son regard critique sur cette situation.

2. Souligne les antiphrases dans le texte suivant et explique pourquoi le locuteur les emploie.

Dom Juan vient de se disputer avec son père qui lui reproche la vie qu'il mène. Sganarelle, son valet, donne son avis.

Sganarelle : Ah ! Monsieur, vous avez tort.

Dom Juan, menaçant : J'ai tort ?

Sganarelle, tremblant : Oui, Monsieur, vous avez tort d'avoir souffert ce qu'il vous a dit, et vous le deviez mettre dehors par les épaules. N'a-t-on jamais rien vu de plus impertinent ? Un père venir faire des remontrances à son fils, et lui dire de corriger ses actions, de se souvenir de sa naissance, de mener une vie d'honnête homme et cent autres sottises de pareille nature.

Molière, *Dom Juan*.